

Le programme de renforcement en langue française



Pourquoi un programme de français ?

Si, à l'origine, le renforcement de la langue française ne faisait pas partie des objectifs du projet Tanour, nous avons très vite fait le constat qu'améliorer les compétences linguistiques des élèves représentait un enjeu important. Confrontés à la faiblesse du niveau de français dans nos écoles d'intervention, il nous est apparu que les pratiques d'enseignement du système éducatif marocain et le matériel pédagogique obsolète ne permettait pas de développer correctement les compétences de communication des enfants dans ce domaine. En parallèle, les remontées des besoins réels du terrain ont mis en évidence une très forte demande de l'ensemble des parties prenantes, et en particulier des parents d'élèves, pour un appui à l'apprentissage du français. Pour ces derniers, travailler cette discipline apparaissait comme plus tangible que le programme artistique, avec des résultats plus concrets. La maîtrise de la langue française étant bien souvent perçue comme garante d'une meilleure insertion professionnelle, les parents d'élèves en saisissaient mieux la portée.

Ainsi, mettre en place un programme de renforcement du français présentait un double avantage : développer les compétences langagières des enfants mais aussi permettre une meilleure compréhension, et donc une meilleure intégration, du programme Tanour au sein des écoles.



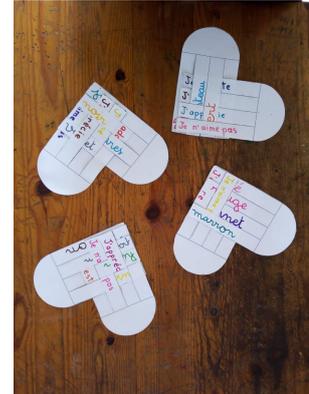
C'est pourquoi, en 2013, nous avons déployé les tous premiers ateliers de français dans la région d'Agadir, à titre expérimental. L'année suivante, ils furent étendus aux trois régions d'intervention, et c'est en 2015, avec l'arrivée de Marine Durand Ittobane au sein de l'équipe de Kane Ya Makane en tant que chef de projet FLE (Français Langue Etrangère) que le programme de renforcement en langue française a réellement pris toute son ampleur, avec l'élaboration de fiches pédagogiques et le développement progressif d'un programme structuré, accompagné de dispositifs d'évaluation annuels pour en mesurer la cohérence.



Quels sont les objectifs ?

Le premier objectif du programme est de développer les capacités de communication des élèves en mettant l'accent sur l'oral, et de leur permettre d'acquérir les compétences de lecture et d'écriture fondamentales pour poursuivre sans difficulté les classes de français au niveau du collège.

Mais au delà de l'apprentissage formel de la langue, ce programme a également pour but de développer leurs compétences interculturelles et accroître leurs capacités de questionnement et d'analyse.



Quelles sont les modalités de déploiement ?

Le programme de renforcement du français s'adresse aux élèves de 3eme, 4eme, 5eme et 6eme année de primaire. Intégré au projet Tanour en complément du programme artistique, il se déroule en ateliers hebdomadaires d'1h30, animés soit par un animateur dédié, soit par l'animateur des ateliers artistiques si ce dernier remplit toutes les conditions en termes de compétences linguistiques.

Trois programmes spécifiques ont été réalisés sur mesure en fonction du niveau scolaire : l'un pour les 3AP, une autre pour les 4 AP et enfin un dernier pour les 5 et 6 AP.

Pour chacun des niveaux, le programme de renforcement de français suit la



même structure : trois parcours constitués de 6 semaines d'apprentissage de la langue, 2 semaines de réalisation de projet et une semaine de révision. Les parcours sont gradués en difficulté et abordent des thèmes allant de l'environnement proche de l'enfant pour aller vers un environnement plus éloigné.

Comme pour le programme artistique, des fiches pédagogiques détaillées permettent de guider les animateurs dans le déroulement de chaque séance, garantissant ainsi le respect des principes pédagogiques du programme

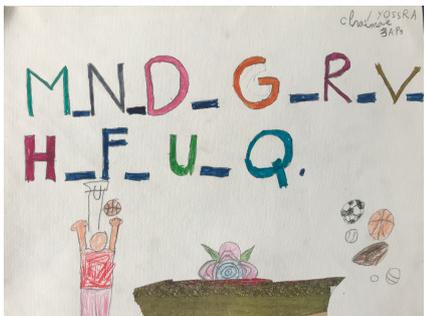


Quelle est la démarche pédagogique ?

Si il a été pensé comme un appui au curriculum du ministère de l'Education Nationale et a été conçu notamment à partir des manuels utilisés dans les classes, c'est en termes d'approche pédagogique que le programme de renforcement du français marque toute sa spécificité.

Centrés sur l'apprenant, les ateliers sont avant tout au service des enfants et leurs permettent d'**apprendre en agissant**. **La collaboration** est également un point essentiel puisque chacun apporte son point de vue et ses savoirs afin d'améliorer les connaissances du groupe. Enfin, **la valorisation des élèves** est au cœur de nos méthodes d'enseignement : pour acquérir la confiance nécessaire à sa progression, l'enfant est encouragé et valorisé dans ses efforts.





Le choix d'une **approche ludo-pédagogique** permet de mobiliser les compétences des enfants à travers le jeu et les activités créatives. Avec l'utilisation de disciplines telles que le théâtre, les contes, le chant, le dessin ou les jeux, les ateliers de français trouvent toute leur place aux côtés du programme artistique, de manière cohérente et harmonieuse, en introduisant la créativité mais aussi le principe de plaisir au cœur même de l'apprentissage.

Dans cet esprit, les ateliers de français alternent tout au long de l'année scolaire les exercices linguistiques avec des activités ludiques. A cela s'ajoute la réalisation d'un projet éducatif annuel : les 3 AP réalisent un abécédaire, les 4 AP travaillent sur un album de jeunesse, les 5 AP sur une bande-dessinée et les 6 AP sur une pièce de théâtre. Ces projets ont pour but de réinvestir les acquis des enfants et de les amener à constater par eux-mêmes l'évolution de leur niveau de langue.



Extrait d'un album jeunesse réalisé par les 4 AP dans le cadre des ateliers de français

Par ailleurs, partant du principe que chaque enfant a des besoins qui lui sont propres en termes d'apprentissage et de mémorisation, le programme intègre également le concept de **pédagogie différenciée**, qui permet à l'animateur de prendre en compte les différents niveaux à l'intérieur d'un même groupe et les différents styles d'apprentissage.



Comment le programme est-il encadré et évalué ?

La formation des animateurs

L'une des difficultés dans la mise en œuvre de ce programme a été de trouver des compétences d'animation : étant recrutés localement, les animateurs n'avaient pas forcément d'expérience préalable ou de compétences particulières pour enseigner le français. C'est pourquoi des formations régulières et un suivi très rapproché se sont avérés nécessaires afin d'assurer la bonne qualité du programme français.

Des journées d'échange entre les équipes pédagogiques et les animateurs sont ainsi organisées, permettant de faciliter la préparation des ateliers et de développer leurs techniques d'animation sans perdre de vue les objectifs pédagogiques à atteindre.

La collaboration avec les enseignants des écoles

Depuis le lancement du programme de français, une étroite collaboration a été établie entre les équipes pédagogiques de Kane Ya Makane et les enseignants des écoles d'interventions. En fonction des évolutions du programme, ce dernier est systématiquement soumis à l'approbation des enseignants qui sont ainsi en mesure d'en valider les choix pédagogiques.

Des réunions régulières et la mise en place de travaux collaboratifs sont également organisés afin d'aider les enseignants qui le souhaitent à redynamiser leurs pratiques d'enseignement du français. Ils sont d'ailleurs invités à utiliser les fiches pédagogiques Tanouir avec leurs élèves dans leurs propres salles de classe.

L'évaluation du programme

Comme pour l'ensemble du projet Tanouir, le programme français fait l'objet d'évaluations régulières, dans une démarche qualitative, afin de l'améliorer en fonction des remontées et atteindre les objectifs fixés.

Ces évaluations nous permettent également d'en mesurer l'impact : nous constatons que si les enfants sont un peu plus confiants au niveau de la production écrite, le contraste le plus frappant entre les bénéficiaires des ateliers Tanouir et les autres élèves se situe au niveau de l'expression orale -- un constat confirmé par les enseignants eux-mêmes qui voient les enfants des ateliers Tanouir devenir bien plus réactifs en classe.



Interview de Marine Durand Ittobane, Chef de projet programme FLE

Votre rencontre avec Kane Ya Makane ?

J'ai commencé à travailler chez Kane Ya Makane en 2015. J'étais à l'époque en Master 2 sciences du langage et j'ai intégré l'association pour mon stage de fin d'études, puis je suis devenue salariée. C'est ainsi que j'ai commencé à réaliser les fiches pédagogiques et construire le programme de français.

Comment avez-vous élaboré le programme de renforcement en langue française ?

Je me suis appuyée sur le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), mais il était nécessaire d'adapter l'enseignement du français au contexte : j'ai donc consulté les manuels utilisés en classe pour voir de quelle manière je pouvais reprendre le contenu tout en le modifiant. La première année, j'ai organisé des focus group avec des enseignants en leur présentant la progression que je voulais mettre en place, les thèmes que je voulais aborder et les objectifs pédagogiques. Puisque le but était de pouvoir être un appui lors des ateliers, j'avais besoin de l'avis des enseignants qui eux sont directement en contact avec les enfants et qui ont la pression de la réussite des programmes. Ils sont les mieux placés pour savoir ce qui est demandé aux élèves. J'ai eu des retours très positifs et j'ai donc commencé à mettre en place les premières fiches pédagogiques.

Le programme s'appuie sur une approche ludo-pédagogique. En quoi cela consiste-t-il ?

Le but est de pouvoir utiliser le jeu et les techniques ludiques avec les enfants pour favoriser leur curiosité et leur attention, et leur donner envie d'apprendre. Le deuxième objectif est de leur faire aimer la langue française, qui est souvent considérée comme difficile d'accès. Le principe de l'approche ludo-pédagogique est d'amener les enfants à s'approprier la langue tout en y prenant du plaisir.

Le ludique englobe l'apprentissage par le jeu mais aussi le fait de prendre en compte les préférences de chacun, c'est-à-dire qu'on essaye d'aller vers les techniques qui correspondent le mieux aux enfants, notamment par rapport à leur profil d'apprentissage : certains sont dans le mouvement, d'autres sont plus dans l'introspection, d'autres sont plus dans le contact avec les autres... Puisqu'une activité ne peut pas parler de la même manière à tous les enfants, il faut donc trouver différentes stratégies pour que chacun se sente investi dans l'atelier, c'est pourquoi les disciplines utilisées comme support d'apprentissage de la langue sont aussi variées que possible.

Qu'est-ce que la pédagogie différenciée ?

L'idée est proposer des solutions adaptées à chacun en fonction du profil et du niveau des enfants en français. Les fiches pédagogiques comportent une gradation: pour une activité donnée, il y aura un niveau facile, niveau moyen, niveau difficile. Je peux également ajouter des contraintes pour que l'animateur puisse aborder l'activité de plusieurs manières en fonction du niveau des élèves. La fiche pédagogique donne des clés en proposant des différences de niveau, et c'est ensuite à l'animateur de l'utiliser de manière suffisamment fluide pour que les enfants ne se rendent pas compte qu'il y a une différenciation.

C'est une démarche pédagogique qui peut être complexe pour les animateurs, c'est pourquoi nous les accompagnons à travers notamment des formations ayant pour thème l'observation des enfants, pour les aider à mieux cerner le profil pédagogique de leurs élèves.

Est-ce que le programme évolue encore aujourd'hui ?

Oui, le travail de conception pédagogique est sans cesse renouvelé. Il y a chaque année des mises à jour, en fonction des retours du terrain, et de nouveaux programmes sont régulièrement développés.

Aujourd'hui, nous avons un programme distinct pour les 3 AP, les 4 AP, et un programme commun pour les 5 et 6 AP : je suis actuellement en train de travailler au développement de deux programmes spécifiques pour ces niveaux scolaires.

Témoignages :



« Chez Mr Amine, on fait du français, on apprend les voyelles, on apprend les chansons en français. Je pourrais travailler dans un hôtel ou parler avec des étrangers en français. J'aimerais continuer à améliorer mon français et à savoir bien prononcer. On est ravis d'avoir ces activités. Au début on ne pensait pas que ça allait nous apporter autant de choses...»

Adil Rejaji, élève de l'école Oumnaste

« Grâce à Kane Ya Makane, beaucoup de choses ont changé chez mon fils. Auparavant, il était timide et peu confiant. Maintenant il est à l'aise, il sait parler et communiquer. Il a appris le dessin, il a appris à bien prononcer, notamment le français. Il peut bien lire en français maintenant. Vous vous imaginez, il s'agit d'un enfant qui vient à peine d'intégrer

l'école et qui sait déjà écrire en français en plus de l'arabe, c'est magnifique ! Il en est tout fier et moi aussi. »

Maman de Abdelbassit, élève à l'école Maria